

UPGCS



*Union pour la Prévention et la
Gestion des Crises Sanitaires*

Partenariat Soignants/Patients pour une Médecine Humaine

A Madame Agnès Buzyn, Ministre de la Santé et des Solidarités
A Monsieur Jérôme Salomon, Directeur Général de la Santé
A Monsieur Dominique Martin, Directeur Général de l'ANSM
A Madame Dominique Le Guludec, Présidente du collège de Gouvernance de l'HAS

Objet : Santé Publique- Alerte sur la prise en charge des nourrissons souffrant de RGO

Madame La Ministre
Mesdames, Messieurs,

L'Union pour la Prévention et la Gestion des Crises Sanitaires (ci-après l'UPGCS) est une association loi 1901 dont l'objet statutaire est notamment de « contribuer à prévenir les scandales sanitaires, par une intervention en amont auprès des décideurs de santé sur les orientations en faveur d'une médecine Humaine » et de « susciter toute initiative utile à la recherche des causes et des conséquences, des pathologies en cas de crise sanitaire.

L'UPGCS a récemment intégré en son sein un collectif de jeunes mamans inquiètes de la santé de leur bébé, dénommé 'soigner son bébé RGO au naturel' .

Conscientes de l'impact des perturbateurs endocriniens, elles ont fait le choix **d'une médecine raisonnée**, ce qui nous semble être la voie la plus raisonnable pour l'avenir.

Comme l'UPGCS, ce collectif ne remet en cause ni les avancées de la Médecine, ni la couverture vaccinale, ni la nécessité d'un travail de recherche au sein des laboratoires sur les traitements allopathiques, mais comme notre association, elles souhaitent que les avancées de la Médecine s'effectue dans le respect du devenir santé de leurs enfants et intègrent à leur égard des approches naturelles de première intention lorsque le diagnostic s'y prête.

Dans cet esprit, chaque produit utilisés dans l'alimentation , dans leurs soins d'hygiène, et/ou dans leurs médicament est évalué au regard de leur composition, afin d'éviter une mise en contact prolongée avec des excipients toxiques ou autres perturbateurs endocriniens controversés.

Bon nombre d'entre elles se tournent également àvers des traitements naturels et l'allaitement maternel.

C'est donc d'un collectif raisonnable et réfléchi dont je vous sou mets la demande ce jour, et c'est à ce titre qu'elles ont intégré notre association en tant que branche collectif.

UPGCS



Union pour la Prévention et la
Gestion des Crises Sanitaires

Partenariat Soignants/Patients pour une Médecine Humaine

La demande de ce jour porte sur la prise en charge du reflux gastrique œsophagien : **il semble que de plus en plus de bébés soient étiquetés RGO par les médecins et les pédiatres, et ce de plus en plus tôt !**

A ce titre, il conviendrait de s'interroger sur le pourquoi d'autant de cas depuis quelques années. D'autres recherches poussent également l'UPGCS à remettre en question la délivrance aux nourrissons d'une vitamine D au BHT dès la maternité (adrigyl) et des possibles répercussions de celle-ci sur le système digestif. Dans les autres vitamines proposées, ayant obtenues une AMM, on trouve également de l'acide citrique. Il faut se pencher sur la possibilité d'un effet néfaste pour les nourrissons.

Mais notre demande porte essentiellement sur la prise en charge du RGO à savoir le diagnostic et la mise en place d'un traitement.

Nous avons étudié le document mis en place sur le Vidal en avril dernier :

https://www.vidal.fr/recommandations/1716/rgo_du_nourrisson/prise_en_charge/

Ce document met bien en valeur l'importance d'un réel diagnostic et non d'un étiquetage ! Avec différenciation du RGO non pathologique et du RGO pathologique !

Déjà à ce niveau, il faudrait une sensibilisation des acteurs de santé, médecins et pédiatres car peut-être sous pressions vraisemblables de jeunes parents, la prise en charge immédiate est dans un **étiquetage RGO pathologique** sans recherches des causes ni d'examen tels **la PH-métrie, ni fibroscopie oesogastroduodénale**.

Dans l'ensemble des cas qui nous ont sollicités, on passe d'emblée à la prescription d'IPP pendant des périodes allant jusqu'à 24 voire 36 mois !

Déjà nous nous alertons sur les recommandations du Vidal qui propose les IPP pour les nourrissons pendant 2 à 3 mois alors que les recommandations pour l'adulte sont entre 8 jours et 8 semaines maximum et dans ce cas à demi-dose dans des cas très ciblés et après des examens spécifiques !

https://www.has-sante.fr/portail/jcms/r_1439925/fr/les-inhibiteurs-de-la-pompe-a-protons-chez-l-adulte

L'UPGCS sollicite votre aide pour une information et des recommandations précises et urgentes vers les médecins et pédiatres, notamment vers un diagnostic précis et éclairé par une recherche en amont des causes du RGO et une préconisation de mesures hygiéno-diététiques.

UPGCS



*Union pour la Prévention et la
Gestion des Crises Sanitaires*

Partenariat Soignants/Patients pour une Médecine Humaine

Notre demande va dans le sens nécessaire d'une prise en compte des demandes des patients et d'une collaboration entre les autorités sanitaires et les associations qui les représentent telle l'UPGCS.

Alerter et collaborer afin d'éviter que de simples problèmes ne deviennent plus tard des scandales sanitaires ...

Avec l'expression de nos attentes et de notre gratitude à l'intérêt que vous voudrez bien nous accorder

Escautpont le 22/05/2019

Pour l'UPGCS, la présidente Annie Notelet

UPGCS



Union pour la Prévention et la
Gestion des Crises Sanitaires

Partenariat Soignants/Patients pour une Médecine Humaine

Annexe reprenant les demandes précises du collectif soutenues par L'UPGCS

Collectif « UPGCS-Soigner son bébé RGO au naturel » aux autorités sanitaires

Notre demande porte sur la prise en charge du reflux gastro- œsophagien (ci-après « RGO »),

Pathologie désignant la remontée régulière du contenu acide de l'estomac dans l'œsophage.

La paroi de ce dernier n'étant pas conçue pour résister à l'acidité du contenu de l'estomac, il s'ensuit une inflammation donnant des sensations de brûlure et d'irritation extrêmement douloureuses.

Avec le temps, il peut s'ensuivre de graves complications physiques (œsophagite, malaises, sténose, endobrachyœsophage, cancer de l'œsophage), nutritionnelles (stagnation pondérale, anémie) ou manifestations extradigestives isolées (toux chronique, asthme, manifestations ORL – rhinite, laryngite, pharyngite -, douleurs thoraciques, etc.) pour les personnes qui en souffrent.

Depuis plusieurs années, **un nombre exponentiel de nourrissons se trouvent de plus en plus tôt étiquetés « bébés RGO » par le corps médical , médecins et pédiatres, et ce de plus en plus tôt, sans aucune investigation préalable .**

Il en résulte tout d'abord qu'il devient urgent de s'interroger sur les causes de cette montée en puissance auprès des jeunes générations.

Dans cette attente, c'est la question de la prise en charge du RGO des nourrissons, à savoir son diagnostic et la mise en place d'un traitement adapté à leur spécificité, qui nous occupe et nous préoccupe..

Nous recueillons **chaque mois des centaines de témoignages de parents désespérés face aux souffrances de leurs nourrissons,** à la prescription à l'aveugle de traitements d'IPP (antiacides pour adultes) **sans aucune investigation préalable, et à leurs effets indésirables.**



Il suffit pourtant de comparer les recommandations publiées par le Vidal en avril 2019 sur la prise en charge du RGO du nourrisson (< 18 mois) et sur celle des adultes .

Toutes deux mettent en valeur l'importance d'un réel diagnostic « authentifié (par pH-métrie ou fibroscopie) » du RGO, et non d'un rapide « étiquetage » !

Avec le souci de différencier le RGO physiologique non douloureux et du RGO pathologique.

Il y est d'ailleurs précisé pour la patientèle adulte que « la prescription d'IPP comme test diagnostique n'est pas recommandée ».

Dès lors, nous souhaitons dénoncer cette pratique courante des pédiatres mettant en danger la santé des nourrissons.

Nous attirons également votre attention sur les recommandations du Vidal qui proposent une prescription d'IPP pour les nourrissons **d'une durée de 2 à 3 mois** alors que les recommandations pour **les adultes varient de 8 jours et 8 semaines maximum.**

Nous attirons également votre attention sur les recommandations du Vidal qui proposent une prescription d'IPP pour les nourrissons **d'une durée de 2 à 3 mois** alors que les recommandations pour **les adultes varient de 8 jours et 8 semaines maximum.**

Dans de nombreux cas présentés par le collectif, la prescription d'IPP s'est **prolongée jusqu'à 24 voire 36 mois** sans recherche des causes du RGO, les parents se confrontant à de grosses difficultés au moment du sevrage et à l'effet rebond associé à ces médicaments.

Enfin, aucune étude scientifique relative à la prescription d'IPP sur les nourrissons n'a été à notre connaissance commandée et/ou publiée tandis que de récentes études scientifiques effectuées sur les personnes âgées de plus de 60 ans établissent le lien de causalité entre la prise d'IPP au long court et de graves effets indésirables.

—



https://www.vidal.fr/recommandations/1716/rgo_du_nourrisson/prise_en_charge/

https://www.vidal.fr/recommandations/1661/rgo_de_l_adulte/prise_en_charge/

https://www.has-sante.fr/portail/jcms/r_1439925/fr/les-inhibiteurs-de-la-pompe-a-protons-chez-l-adulte

Dans ce contexte, il apparait urgent :

- **De réévaluer et harmoniser les recommandations à destination des nourrissons en prenant en compte la vulnérabilité de leur système digestif (microbiote) et les effets secondaires des traitements IPP sur leur organisme.**
- **De récolter les témoignages des parents d'enfants souffrant de RGO afin d'identifier les lacunes de leur prise en charge et de les catégoriser ;**
- **De répertorier et rendre public l'ensemble des alternatives naturelles existantes permettant aux parents de soigner leur enfant et prévenir les complications du RGO, en évitant le traitement par IPP (à ce titre l'association se tient à votre disposition pour vous soumettre un bon nombre de témoignages relatifs au succès des traitements par aromathérapie, gemmothérapie, homéopathie, ostéopathie, chiropraxie, acuponcture ,etc.)**
- **d'effectuer une campagne de sensibilisation auprès des acteurs de santé à un diagnostic précis et éclairé du RGO chez le nourrisson par une recherche en amont de ses causes et pour une préconisation de mesures hygiéno-diététiques et de traitements naturels de première intention.**

Escautpont, le 22/05/2019

La représentante du collectif « soigner son bébé RGO au naturel » :

Aurélie Bauduin

La présidente de l'UPGCS : Annie Notelet